

### 3. THÉÂTRE MUSICAL

Responsable : Mariane GENDRON



On dénombre cette saison quarante-trois spectacles de théâtre musical, un nombre légèrement inférieur à celui de l'année précédente. Les répercussions de la crise économique n'ont pas épargné le milieu théâtral, qui a dû composer avec une baisse de clientèle. La mégaproduction *Les misérables* n'a pas été épargnée et la moitié des représentations ont été annulées pour des raisons financières. On remarque également le retour de *L'homme de la Mancha*, une pièce montée pour la première fois en 2002. Le Théâtre de Joliette avait précieusement conservé tous les décors et costumes de la production, ce qui sans rien enlever à la qualité de la pièce, explique certainement en partie cette reprise. Cette tendance se fait d'ailleurs sentir pour l'ensemble des productions de théâtre musical en 2008-2009. En effet, on compte vingt-sept reprises cette année, soit presque le double de la saison précédente qui n'en comportait que quinze.

La comédie musicale demeure, tout comme la saison dernière, le genre le plus prisé et représente plus de 42 % de la production. Pour une seconde année consécutive, on recense seulement quatre spectacles à grand déploiement, soit 10 % du total, alors qu'en 2006-2007 ce genre représentait 16 % de la production du théâtre musical. Puisque ce type de production requiert une grande distribution et peut comporter de la musique, de la danse, des chorégraphies et des effets spéciaux, des coûts importants y sont liés et cela explique sans doute en partie cette baisse de régime. Par contre, sept opérettes ont été présentées cette année, une belle remontée si on considère que l'an dernier, une seule avait été jouée. Le regain de vitalité de ce type de spectacle peut sans doute s'expliquer par l'implication des compagnies de production qui s'efforcent de maintenir des tarifs concurrentiels afin de faire connaître le répertoire de l'opérette à un plus large public. Les efforts du *Théâtre d'Art Lyrique* de Laval en ce domaine méritent d'être soulignés. Depuis sa fondation en 1981, cet organisme à but non lucratif s'efforce de faire connaître l'opéra et l'opérette tout en permettant à de jeunes chanteurs et chanteuses d'acquérir de l'expérience sur les planches en échange de leur participation bénévole à un spectacle de qualité.

Par ailleurs, six opéras ont été donnés cette année au Québec, soit une production de moins que l'année dernière et une diminution notable comparativement à la saison 2006-2007, qui en comptait douze. Encore une fois, les coûts de production onéreux liés au genre de l'opéra sont sans doute à l'origine de cette baisse de régime. Par contre, le théâtre pour enfants fait encore cette année belle figure. Si on ne recense qu'une seule pièce destinée aux adolescents, on en compte dix qui s'adressent à un jeune public. Les pièces musicales permettent certainement d'initier plus facilement les enfants à la forme théâtrale et d'éveiller leur intérêt à travers un moyen d'expression plus familier, la musique.

Présentée d'abord à Québec en mai 2008 dans le cadre des festivités du 400<sup>e</sup> anniversaire de la Capitale nationale, *Starmania Opéra* a pris d'assaut la salle Wilfrid-Pelletier en mars 2009 et a sans doute contribué à attirer un public qui ne fréquente pas l'opéra. Cette coproduction de l'Opéra de Québec et de l'Opéra de Montréal met en

## THÉÂTRE MUSICAL

scène une soixantaine de musiciens, huit danseurs, sept chanteurs lyriques, des costumes avant-gardistes et une mise en scène faisant appel au multimédia. La production s'est attiré les éloges tant du public que des critiques et a constitué l'évènement théâtral le plus en vue de l'année. L'intérêt populaire pour cette comédie musicale ne s'est jamais démenti depuis sa création en 1978 et cet engouement a permis à *Starmania Opéra* d'attirer un auditoire conquis d'avance. Par ailleurs, l'Opéra de Montréal, qui est aux prises depuis 2006 avec d'importantes difficultés financières, a une fois de plus dû se contenter de quatre productions au lieu des cinq habituelles. La prestigieuse institution avait en effet accumulé un déficit de deux millions de dollars et a dû pour se sortir du gouffre se résigner à faire des choix déchirants. Après s'être vu dans l'obligation de congédier près de la moitié de son personnel permanent et de revoir sa programmation à la baisse, l'Opéra de Montréal semble avoir retrouvé un certain équilibre. Malgré ses difficultés, la compagnie n'est pas restée inactive et plusieurs mini-récitals ont été donnés aux usagers du transport en commun, dans le cadre du projet MétrOpéra. Afin de démocratiser l'opéra et de défaire un préjugé encore tenace qui destine ce type de spectacle à une élite, l'Opéra de Montréal présente depuis 2006 de petits récitals dans le métro montréalais. Par contre, si par le passé les membres de l'Atelier Lyrique, souvent de jeunes chanteurs en formation, se chargeaient des représentations, cette année ce sont les solistes mêmes de l'Opéra de Montréal qui sont venus chanter des extraits des productions à venir. Les représentations, qui ont eu lieu principalement aux stations Place-des-Arts et Berri-UQAM, ont permis aux passagers du métro d'avoir un avant-goût de *Madame Butterfly* en septembre, de *Macbeth* en janvier, de *Starmania* en février et de *Lucia di Lammermoor* en mai. Cette initiative très appréciée a sans doute permis de démystifier l'Opéra auprès d'un public moins familier de cette forme de représentation théâtrale.

L'Opéra de Québec n'est pas en reste et, en plus des trois productions créées en 2008-2009, plusieurs concerts gratuits ont été donnés au courant de l'été, dans le cadre des *Opéras champêtres* et *Opéras à l'église*. Toujours dans le but de démocratiser leur art et de séduire un nouveau public, plusieurs jeunes chanteurs de la région de Québec ont participé à une dizaine de représentations qui regroupaient des extraits de pièces allant de la comédie musicale à l'opéra, pour le plus grand plaisir des nombreux spectateurs qui ont longuement applaudi les artistes après chaque représentation.

Force est de constater que malgré une conjoncture économique difficile, l'opéra a su tirer son épingle du jeu cette année grâce à une approche audacieuse et des spectacles qui ont su piquer la curiosité du public. Malheureusement, certaines productions ont souffert de la crise économique et les compagnies ont dû s'ajuster en revoyant parfois à la baisse le nombre de représentations. Par contre, cette situation difficile fait également ressortir les efforts déployés par les producteurs afin de se rapprocher du public et de démocratiser l'opéra. Tous ces efforts permettront certainement à l'opéra de conserver ses lettres de noblesse tout en devenant accessible à un plus large public.